

Renvoi au comité de salut public de l'hommage du représentant Grégoire d'un essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté, lors de la séance du 12 germinal an II (1er avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Renvoi au comité de salut public de l'hommage du représentant Grégoire d'un essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté, lors de la séance du 12 germinal an II (1er avril 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 670;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_21061\\_t1\\_0670\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_21061_t1_0670_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 30/01/2023

tement à l'ordre du jour. Son mauvais travail l'avait fait reléguer parmi les médailles inutiles aux artistes ; mais l'idée et l'expression de cette pièce sont dignes des représentants d'une nation libre ; elle prouve que dans le temps des troubles qui, dans le xvi<sup>e</sup> siècle, agitaient la France, la sève républicaine fermentait déjà dans quelques têtes fortes (1).

[Paris, 12 germ. II] (2).

« Je présente à la Convention nationale quelques épreuves de la gravure d'une ancienne médaille d'argent qui est parfaitement à l'ordre du jour. Son mauvais travail l'avait fait reléguer parmi les médailles inutiles aux artistes, mais l'idée et l'expression n'en seroient pas désavouées par les Représentants d'une nation libre.

Pendant les agitations de la Ligue, la sève républicaine fermentait dans quelques têtes fortes. Elle ont prononcé dans ce précieux monument leur vœu pour la destruction de la tyrannie ; la Convention nationale l'a accompli ».

BARTHÉLEMY, le jeune.

Le citoyen Barthélemy le jeune, adjoint à la garde du cabinet des médailles de la bibliothèque nationale, présente quelques épreuves de la gravure d'une ancienne médaille d'argent, qui paraît avoir été faite pendant les troubles de la Ligue, et conservée depuis un très-grand nombre d'années au cabinet national des médailles.

Elle représente, d'un côté, un bras sortant des nues, moissonnant trois lys avec une épée tranchante : légende : « *talem dabit ultio messem* ». « *Et telle est la moisson qu'obtient dra la vengeance.* ». De l'autre côté, un autre bras lançant la foudre sur une couronne et un sceptre brisé ; légende : « *flamma metuenda tyrannis.* » « *à l'aspect de ces feux les tyrans tremblent.* ».

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

## 27

Le représentant du peuple Grégoire offre à la Convention nationale un essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté (4), dans lequel il a tâché de recueillir tout ce que les Anciens et les Modernes ont dit de plus intéressant (5).

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public.

(1) *Mon.*, XX, 110; *Débats*, n° 559, p. 198; *F.S.P.* n° 273; *J. Sablier*, n° 1232; *B<sup>in</sup>*, 15 germ. (suppl<sup>1</sup>); *M.U.*, XXXVIII, 203; *J. Mont*, n° 140; *C. Eg.*, n° 592; *Balave*, n° 412; *Ann. patr.*, n° 456; *Rép.*, n° 103, p. 412.

(2) *C* 297, pl. 1013, p. 20. On trouve, p. 21, la reproduction de cette médaille.

(3) *P.V.*, XXXIV, 317. Minute du p.-v. (*C* 297, pl. 1013, p. 20).

(4) *P.V.*, XXXIV, 318. *C. Eg.*, n° 593; *M.U.*, XXXVIII, 213; *Mon.* XX, 110; *Ann. patr.*, n° 457; *Batave*, n° 412; *J. Perlet*, n° 557; *Débats*, n° 559, p. 198.

(5) *J. Mont.*, n° 140.

## ESSAI HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE SUR LES ARBRES DE LA LIBERTE (1).

### Chapitre premier: Arbres sacrés chez les Anciens

Un charme involontaire entraînait les premiers hommes sur les montagnes et dans les forêts : les montagnes semblaient leur préparer un asile contre les inondations dont le souvenir les glaçait encore d'effroi. D'ailleurs, sur ces cimes élevées où se développe la majesté de la nature, leur âme s'agrandissait avec l'horizon, et de là ils aimaient à se considérer comme planant sur les erreurs et l'univers, comme intermédiaires entre le créateur et les êtres créés.

La profondeur des forêts, le silence des futaies majestueuses et sombres, impriment à l'âme des teintes religieuses. L'homme, échappé à la tourmente des passions et des malheurs, recherche la solitude, pour se replier sur soi-même, et jouir de son cœur sans autre témoin que la Divinité. Les autels sur les lieux hauts et dans les bois sacrés furent les premiers monuments de la religion des anciens.

Le choix d'un arbre ou d'un arbuste pour servir d'emblème religieux, politique ou moral, est sans doute bien naturel à l'homme, puisqu'on trouve cet usage chez tous les peuples, anciens et modernes. L'olivier était consacré à Minerve, le myrte à Vénus, la vigne à Bacchus, le laurier à Apollon, le cèdre aux Euménides, le figuier à Mars, le peuplier à Hercule, le pin à Neptune, le chêne à Jupiter. L'antiquité représentait des animaux et des plantes dans les monuments, sur les médailles, pour figurer la reproduction des êtres : c'étaient les emblèmes de la nature vivante, expirante et renaissante.

L'Égypte avait choisi le lotus, qui est une espèce de nymphæa ou nénuphar, dont la fleur réjouit les yeux, dont la tige servait à faire des flûtes, dont la graine et les racines servaient à la nourriture (2). Cette plante est encore, dans les Indes, l'emblème de la beauté : Vitchnou est représenté nageant dans l'espace sur une feuille de lotus.

Athènes affectionnait l'olivier : ses médailles ont, les unes la chouette seule, les autres la chouette et l'olivier réunis. Cependant les platanes y étaient en honneur : au *céramique* interne, c'est-à-dire dans la promenade des *tuileries*

(1) Chez Desenne, Bleuet et Firmin-Didot, an II, in-12°, 68 p. (*B.N.*, Li<sup>22</sup>19, in-12). Voir J. GUILLAUME, *ouvr. cité*, III, 223 et 227. Le décret concernant la plantation d'un arbre de la Liberté dans chaque commune aurait été voté le 3 pluv. (*Débats* n° 491, p. 48) mais on n'en trouve pas mention au *P.V.* ni au reg. des décrets. La *B.N.* possède une autre éd. de cet *Essai*, avec notes par Ch. Dugast et introd. par M.A. Havard, Paris 1833, petit in-12 (Li<sup>22</sup> 20). C'est celle-ci que nous reproduisons à cause de l'abondance des notes. Nous indiquons entre ( ) celles qui ont été ajoutées au texte de Grégoire ou bien avec la mention : *nouv. éd.*

(2) Le lotus est représenté sur beaucoup de monnaies égyptiennes et sur la fameuse mosaïque de Palestrine. Voyez la savante dissertation de Barthélemy sur ce monument.